

nous devons l'arriver parmi nous de plusieurs communautés ferventes, qui nous ont apporté, avec le concours de leur apostolat, celui non moins efficace de leurs prières et de leurs bons exemples.

Impossible de décrire en détail tous les travaux apostoliques qui ont signalé son épiscopat. Cela nous entraînerait trop loin. Il nous faudrait montrer l'œuvre universitaire, arbre longtemps agité par la tempête, qui jette infin de profondes racines dans notre sol, et commence à couvrir de son ombre tutélaire notre jeunesse catholique. Il nous faudrait aussi parler de cette magnifique cathédrale, monument de la piété et de la générosité de notre peuple, gloire tout à la fois du pieux pontife qui en jeta les fondements, et du pontife non moins vénéré qui, plus de vingt ans après, en fit l'inauguration. Il nous faudrait mettre sous les yeux l'action de l'Eglise rendue plus féconde par la création d'un nouveau diocèse, par la fondation d'un grand nombre de paroisses, par la tenue du premier concile de la province ecclésiastique de Montréal. Il nous faudrait rappeler certaines oppositions et certaines luttes, que son esprit conciliant ne réussit pas toujours à prévenir, mais où il ne défendit jamais que les intérêts de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Il nous faudrait surtout le suivre dans ses courses si fréquentes à travers son immense diocèse, ne s'épargnant aucune fatigue, s'imposant mille travaux, se prodiguant de toute manière, pour procurer à tous les bienfaits de son ministère épiscopal. Il fut donc fidèle à Dieu durant son épiscopat, comme il avait été fidèle à Dieu durant sa carrière sacerdotale. *in fide.*

Disons maintenant un mot de son admirable mansuétude : *in lenitate.*